L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 72, RUE DU CARMES.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 10 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LA DERNIÈRE PENSÉE DE HOCHE.

PAR CHARLES DESLYS.

XI

LE CHÊNE DU ROI.

Il était l'image vivante même qui venait de jaillir par la bouche du pauvre Reginald.

Il le typisait à ses façons comme Wild-Irish à la classe.

Cette-là, le vieux mal en joviale, celui-ci, l'âme... stoïque et fanatique.

Tancrède se représentait la douleur de Gaétiary. Cette fidèle cousine lisa, c'était celle de la République jusqu'à, cette arme ancienne, c'était celle que l'ombre de Hoche, semblait envoyer au secours de l'Irlande!

Jusqu'à complétif. Encore une espérance écroulée, une illusion évanouie. Décidément ce n'était pas de ceux-là que viendrait le secours d'Irlande.

Restait à savoir, si ces jours étaient réellement menacés, dans la prison, si la sinistre prophétie de Wild-Irish devait se réaliser. A cet égard, Tancrède ne pouvait être rassuré que par Reginald, et l'abscès de Reginald se prolongeait.

Son régiment était de revenir de Kildare par Wicklow et la côte: une sorte d'exécution circulaire autour de la capitale.

Encore une semaine d'attente!

Lord Cornwallis envoyait chaque jour à l'Hôtel de Leinster des nouvelles du prisonnier. "Rien de nouveau, répétait-il invariablement, même situation." Et cette situation c'était l'approche de la mort!

Un soir enfin Reginald avisa le vicomte qu'il serait à son palefroi et viendrait le prendre dès l'aube du lendemain pour une promenade à cheval.

Au lever du soleil, les deux cavaliers sortirent de la ville.

Rien de verdoyant, rien de déliolenx comme les environs de Dublin, surtout au printemps. C'était vers la fin d'avril. Il avait plu les jours précédents; ce jour-là, ciel clair et gai soleil. Dans les bois, dans les prés, la jeune verdure resplendissait. Une merveilleuse effervescence charmait le regard. Partout de la rosée, des parfums, des chansons d'oiseaux. On songeait à l'Eden au sortir des mains de Dieu.

— Nous ne saurions être plus seuls.... qu'avez-vous à me dire? questionna bientôt le fils du vice-roi.

— Je voulais vous parler de Fitz-Gerald, répondit Gaillefontaine. Toutes ces joies de la nature ne nous rendent-elles pas encore plus amer le souvenir des malheureux qui sont privés de la liberté?

— J'y songeais! avous Reginald en relevant aussi sa montre. Si coupables qu'ils soient, c'est par pitié semblable mêlée qu'il faut les plaindre.... Mais comment vous apprendrai-je de notre pauvre ami que vous ne sachiez déjà?

— La vérité, dit le vicomte; il m'a paru que, depuis un temps, vous nous la déguisiez quelque peu.

— Qui vous fait supposer....

— L'instinct du cœur. Parfois, je me trouve à l'Hôtel de Leinster quand vous y apportez vos bulletins cotient de rose; il ne me rassurent qu'à demi.... Non, tout me va pas pour le mieux dans la meilleure des prisons possibles. Que vous vous imposiez le devoir de ne pas alarmer une épouse, une mère, une sœur, je le comprends. A votre place, j'agirais de même. Mais, personne autre que moi ne peut vous entendre, et je sais garder un secret. Ne me cachez rien. Parlez.... ma franchise fait appel à la vôtre.

Ainsi pressé, amplié, le colonel répondit enfin:

— Hélas! mon cher vicomte, vous avez deviné juste. Edward est dans un état navrant.

— Jack avait dit vrai pensa Tancrède.

— Il souffre, acheva Reginald; il souffre surtout moralement. La captivité le tue.

— Faites-là donc cesser! s'écria Gaillefontaine.

— Eh! fit son compagnon, le moyen? Tous nos efforts pour parlier le pays restent impuissants. On a vait espéré que la victoire de l'Amiral Duncan démontrerait aux conspirateurs l'inutilité de leur résistance. Ils persistent, et plus audacieux, plus menaçants que jamais. Ces derniers jours, des barils de poudre ont été détournés des nos arsenaux. Le plomb des gouttières, les arbres des chemins disparaissent. Pourquoi? sinon pour fondre des balles et fabriquer des balles. Il faut croire, tenez, on en a saisi deux cents dans cette ferme que voici là-bas.

L'impassible colonel s'était animé. Une fièvreuse colère, une sidérée douleur se révélaient dans son émotion. On voyait trembler dans sa main la cravache dont il venait de désigner la ferme.

Tancrède lui fit observer, non sans un certain sourire, qu'elle n'était plus qu'un amas de ruines, et que ces ruines ne fumaient encore ainsi qu'au lendemain d'un incendie.

— Je comprends, poursuivit le fils du vice-roi, vous trouvez que nous employons d'énergiques mesures. Mais où la faute? A cœur qui ne saignerait pas de raviver toutes les haines. Ils s'appellent les Irlandais-Unis! Union mensongère, et qui n'a pas eu de fondement. Les catholiques se sont remis à dévaster les domaines des protestants, les protestants ont obtenu l'autorisation de prendre les armes pour se défendre. Pouvait-on leur contester ce droit? Il s'en faut de beaucoup que tous les indigènes nous soient hostiles. L'Ulster, plus de royalistes comptés ici de nombreux partisans. Voyez plutôt les orangistes, les fenciblos. Ils se vengent parfois cruellement d'accord. Je blâme toutes les représailles; mais, encore un coup, qui les a provoquées?

Tancrède se taisait. Reginald, après une pause continua:

— L'Angleterre, en guerre sur le continent, ne peut pas nous envoyer que le rebut de ses soldats. Ajoutez les mercenaires allemands! Des officiers de prix, j'en conviens. Lord Cathcart, le prédécesseur de mon père, avait encouragé leurs excès. Ce fut un crime, nous déplorons. J'en souffre plus que personne. Et cependant, qu'y faire!... Toutes sortes de trames nous enveloppent. Une formidable révolte devient imminente et les Français peut-être la accréditeront. Avant qu'ils arrivent, il faut à tout prix que le péril soit conjuré. L'ordre seul nous permettra de rétablir la discipline.

— Et de sauver Fitz-Gerald, acheva le vicomte. Ebarrez-moi toutes vos querelles, je ne songe, moi, qu'à lui. S'il ne peut plus attendre le résultat de vos généreuses intentions, si la captivité lui devient mortelle, accordez lui du moins des juges.

— Ils le condamneraient, répondit avec conviction le fils du vice-roi. N'est il pas le chef de complot? Ne connaissez-vous pas l'exaspération qui, dans toutes les âmes anglaises, existe contre lui? Un jugement! mais c'est grand'pitié que nous l'avons attardé, que nous l'attardons encore.

Gaillefontaine savait que c'était la vérité.

— Resterait le retour en grâce! hasarda-t-il.

— Eh! fit Reginald, c'est déjà tenté d'avance. Mon père certain que le procès ne peut qu'aggraver la position des accusés, sollicite leur bannissement comme un acte de clémence politique. Sa lettre est aux mains du duc de Richemond, l'oncle d'Edward. Il doit supplier le roi Georges....

— Cette démarche, interrogea Tancrède voyant que son interlocuteur hésitait, cette démarche ne vous semble-t-elle pas une de celles dont on puisse augurer le succès? Georges III a la réputation d'être généreux.

— Oui, conclut le fiancé de Lucy, mais ce n'est plus qu'un fantôme de roi. Pitt gouverne.

A ce nom de Pitt, le vicomte avait frisonné. Il se rappelait la mort de Hoche, il savait que le tout puissant ministre de la Grande-Bretagne était implacable.

— Ainsi donc, murmura-t-il avec accablement, vous ne conserves plus d'espérance?

— Il y a toujours l'imprévu, dit Reginald. Ce n'est pas au hasard que je vous conduis, notre promenade a son but.

— Quel but?

— Voici qui vous l'expliquera. A mon retour de Kildare j'ai trouvé chez moi ce billet. Lisez.

Il venait de tomber de son porte-feuille, il le présentait au vicomte.

Celui-ci n'eut à lire que ces trois lignes:

"Si vous voulez réellement épargner Fitz-Gerald et rendre la paix à l'Irlande, venez demain matin au Chêne du Roi. Venez seul."

— Ah! fit Reginald, il me connaît bien celui qui m'a donné ce rendez-vous!

— Mais, observa Gaillefontaine, ce billet n'est pas signé.

— Qu'importe, répliqua le jeune colonel, il s'agit de la réalisation de mon vœu le plus cher. J'étais comme perdu dans la nuit; une lueur s'entr'ouvre à l'horizon. Je ne raisonne pas, j'y vais!

— Cette écriture vous est-elle au moins connue?

— Non.

— Soupçonnez-vous le mystérieux personnage par qui se trouve posée cette énigme?

— Pas le moins du monde!.... Il va probablement se montrer. Voici là-bas le Chêne du Roi.

Les deux cavaliers arrivaient sur un vaste plateau, que revêtait une herbe courte et de nuance sombre. Çà et là, quelques roches d'aspect bizarre. A l'horizon, s'échancrant comme un cirque de verdure, la forêt.

Impossible d'imaginer un paysage plus désert et plus sauvage. C'était à se croire dans une des solitudes du nouveau monde.

Vous le centre de la pelouse, sur un mamelon isolé, un arbre gigantesque, le Chêne du Roi, s'élevait, dominant tous les alentours.

Tancrède voulut arrêter Reginald.

Permettez, lui dit-il, l'endroit me semble un de ceux mieux choisi pour une embuscade.

— Mes yeux ont, répliqua dédaigneusement le fils du vice-roi. J'ai fait le pare de la prolonge en vous prenant pour compagnon-assassiner le vicomte.... Vous êtes averti, libre à vous de lâcher bride.

— Malepeste! se récria Tancrède, je n'estime trop honoré de vous servir de second. En avant!

C'est tout bonnement une partie de chasse faite que nous nous proposons, conclut le spectre de Lucy. Pour ma part, je ne l'oublierai pas.

— Moi de même, dit Gaillefontaine, mais rechargeons toujours l'amorce de nos pistolets. Si ce n'est pas un cachait un piège, il est bon d'être sur ses gardes.

Ainsi fut fait. Puis, côte à côte, les deux trottant de front, ils se dirigèrent vers le chêne.

Personne encore n'offrait ample remure. Au-delà non plus, personne.

— Il paraît que nous sommes en avance, dit Reginald.

— Adieu, observa Tancrède, que l'heure de la billet n'hésite à se montrer, voyez que vous n'êtes pas seul.

— Non, firent-ils en même temps, le vicomte.

Un cavalier venait de paraître sur la lisière du bois.

Autant qu'on en pouvait juger à distance, c'était un gentleman, et qui maniait avec art un fringante monture.

Il n'avançait qu'au petit trot, se haussant parfois sur les étriers pour sonder du regard l'horizon.

Vers le milieu de l'espace compris entre le bois et la forêt, il s'arrêta.

— Votre hypothèse se confirme, vicomte, dit Reginald. Il paraît attendre que vous ayez un allier.

— Si j'allais au contraire, proposa Gaillefontaine, si j'allais, en le rassurant, lui demander ses conditions?

— A votre gré.

(*A continuer.*)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la torpeur de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les sentiens peuvent en prendre sans crainte d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et sentense. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la torpeur qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les amurres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût désagréable très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé et tout le plus grand éloge et le proclament sans péril pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les maux d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un système faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence de NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les joues colorées.

Détruire les Maladies

cancéreuses de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le une nourricier, le chair consistée qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil fécondie l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même qu'un le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qui lui font pour les semder à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments en richesse et en force. Mais pour que les aliments aident du sang riche, il faut qu'ils soient légère, bien digérés. Eh bien! le NEWFOUNDLAND BITTER, tout en le rôle de tonique. Si le le survoir s'à pas bien cultivé son champ, prendre poussera. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La charrue ne le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte a santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux!

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne pensions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne n'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans un lac et celles aussi qui par leur gêne d'influence sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera si ne bri-hera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucune de ces symptômes ennis qui devinnent quelquefois si graves et qui amènent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà le devoir du NEWFOUNDLAND BITTER.

(8 sept—3m)

Consulat de France.

AVIS.

NEUFUEL — OCTOBRE 1873.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs ayant-droit en communiquera sans perte d'un dement avis au Consulat:

A
Abrin Pauline, fme Mineaud.
Avril (Mme) née Malet-Desporte.
B
Boyer (Mme) Vve)
Boudin (les époux)
Bonnemère Emile.
Bagny Honoré.
Bernard Claude François.
Baker Auguste.
Bizonnet Laurent et Blanjean.
C
Clément Xavier.
Coutts François.
Courbion François.
D
Dandoc (Mme) née Lapersonnerie.
Dupré Jacques.
Dubouleiste Pierre-Benjamin.
Duran Théodore et Dupiste.
F
Fournier Henri-Hippolyte.
Fabry (Mme Vve)
G
Gaston Jules.
Gaudin (Mme) née Mercier.
Godard Joseph la fa mille.
H
Hinet (Mlle) Rosalie.
Le Chancelier du Consulat de France, rue des Bons Enfants, No 1, informe les personnes dont les noms suivent, qu'elles ont à se présenter au Consulat, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
MOUTON.
L
Lambrun François.
Lapeyrière Jean.
Lapeyrère L. Jeanneton.
Lokes Marcial.
M
Moullinet Joseph.
Michel Jn Pte.
Mimbel (Mlle) née Abria.
Monquin (Mme) née Delaunay.
Mazin, nauff de Chany.
N
Navarri (Mme Vve) née Chanson.
P
Peyronnet Camille et Lacoste.
Portier Gaspard.
Pauzier Jacques.
Passchon Pierre.
Paraysé Jean.
R
Raynaud Félix.
Rapoux (Mlle) Rose.
Rabiey (les frères.)
S
Saulnier Pontas (fa de mon.)
Schneider (Jn. Henri.
T
Tatin François Marie.
Tuppy Benjamin.
V
Vandeborre Pierre.

(8 sept—3m)

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, viennent à Brest.

Les passagers de correspondance trouveront à Brest les trains spéciaux pour Paris, sans aucun retard.

EUROPE, capt. Lemaitre, samedi, 1er novembre.
VILLE DE PARIS, capt. Surcouf, samedi, 15 novembre.

PRIX DU PASSAGE EN OR, y compris le vin:
POUR BREST ET LE HAVRE:
Première cabine, 120 fr. Deuxième cabine, 80 fr.
Quatrième cabine, 60 fr.
Les passagers de 1re et 2e cabines ont droit à des places gratuites à bord des trains de chemin de fer de Brest au Havre.
Pour fret ou passage, s'adresser à
Agence, 7, Rue Scribe, à Paris.
A. R. LEFEBVRE et Cie, Agents, 6, Place de la Bourse, à Bordeaux.
nov—123 Gustave Chaurl, Consul, 32, R. D.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de première ordre, à hélice, construits pour le compte du Gouvernement Français et de la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir:

LOUISIANA, 3e rang, capt. Surcouf.
ARKANSAS, 3e rang, capt. Hamlin.
[illegible] 3e rang, capt. [illegible]
[illegible] 3e rang, capt. [illegible]

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit:—

LOUISIANA, SAMEDI, ... Octobre.

De New York à Glasgow:

Départ toutes les deux semaines.

Il reçoive du fret et expédie des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Christiania.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Sous peu seront mis en charge SIXPS.

Une servante de chambre et un médecin sont attachés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des Billets d'entrepôts aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent le Havre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. K. MILLER & CO.,
Au No 30 de la rue Carondelet,
SOCIÉTÉ Agents.

BREME

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au HAVRE, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	DE BREME.	DE NIEUPORT.
Brunsberg	30 sept.	12 octobre.
Hannover	28	26
Frankfurt	5 octobre	3 novembre
Koln	4 nov.	2 déc.
Donau	18	21
Hannover	2 déc.	2 janv—1874
Frankfurt	30	27
Koln	13 janv—74	10 fév.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton et le Havre—à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... $90 en or.
De la Nouvelle-Orléans et de la Havane à Southampton, Brême et Havre en à Brême:
Chambres..... $120 en or.
Entrepont..... 60
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..... $60 en or.
Entrepont..... 35
Les enfants de moins de douze ans, payent demi-prix.
Pour tout ce qui concerne le fret ou le passage, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
3 août—1an 48 No 6 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hamburg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Portsmouth et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:
HERMANN, Capt. Wilson.
Vandalia, Capt. Pinson.
Franconia, Capt. Insell, Capt. Kuhlewein.
—Partiront comme suit—

De Hamburg.	Du Havre.	De Southampton.	De la Nlle-Orléans.
"Hermania,"			
Sept. 20	Sept. 22	Sept. 26	Octobre 28.
"Vandalia,"			
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24	Novem. 28
"Franconia,"			
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21	Décemb. 24
"Germania,"			
Déc. 13	Déc. 16	Déc. 19	Janv. 21

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (éventuellement au Havre).

Pour fret ou passage, s'adresser à
L. H. SCHMIDT & CO.,
Agents-Généraux,
Nlle Rue de la Commune.
C. B. RICHARD & BOAS, Agents-Généraux de Passage,
Nlle Broadway, New York.
F. BROMBERG, Médic,
Agent pour le Passage. Août—1an

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Crescent entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE DES STEAMERS SUIVANTS
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTEZ,
ST. LOUIS,
Le steamer
NEW ORLEANS,
Gager, commandant,
Partira du bon wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI, 18 Octobre, à 5 h. A. M.
Passage..... $20.
Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

POUR PHILADELPHIE, via LA HAVANE.—Départ, LUNDIS 13 octobre, à 5 P. M.
Portant la malle des E. U.
Le beau steamer, de première classe
YAZOO,
capt. Barrett,
Pour fret ou passage, s'adresser à
NEW YORKER, Agent,
Bienvenue Canal et Levee.
Le steamer JUNIATA, capt. Catherine, suivra et partira à son jour régulier.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,
RUE GIMOD,
Entre les rues Baronne et Dryades,
Nlle-Orléans.
JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWDOK,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,
FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à gaz, Moulins à scies, Machines de Bateaux, Moulins à scies, tires, Dynamis de magnétisme, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chapelle. (Août—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Front et Peters, (et devant rue de la Vieille-Levée,)
W. J. J. ARMSTRONG..... Propriétaire.
— Fabriquent ée —
MACHINES A VAPEUR, MOULINS SUCRE, MACHINES A DISTILLERIES, et LINE A SCIE, Etc.
Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Bassins de bâtisses, en fer, Balcons en fonte et tuyaux en plomb de toute
(Août—1an

JULIUS LOEFFLER,

43..... RUE ROYALE..... 43

POSEUR et Marchand d'Installations de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installations, de globes, etc.

Il se charge de rétrocéder et réparer toutes installations et les installations de toute espèce.

Son travail est garanti. 24—1an

Prix de l'abonnement.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25
Prix du numéro	5 cents

AVIS.
L'Abeille n'est vendue qu'à deux la numéro dans nos bureaux et au détaux.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.
On peut s'abonner à la semaine avec le porteur de l'Abeille.

ERREURS NERDOMPTABLES.
Nous prions ceux des abonnés à qui des numéros manquent ou arrivent en mauvais état, de nous en informer immédiatement.

IMPORTATION DIRECTE.—Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL & CO., à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans.

Opera—Tom Foole — Bravo — Colombo — Non plus ultra, Cortez — Cervantes — Vienna — Imperial Grande — Robinson — Regalia Rey — Para Havana — Opera — Lambda Flor — Gonella — Colombo — Regalia Chica Flor — Londres Chica — Regalia Chica — Fumadores — Imperial Chica — Londres Fina — Londres Corta